

CIV

Jamais Jupiter et César ne furent assez excités l'un à lancer la foudre, l'autre à frapper, pour que la pitié ne parvienne pas à apaiser leur colère et à leur arracher à tous les deux leurs armes.

Ma Donna pleurait ; et, pour redoubler ma douleur et ma passion et me pénétrer jusqu'aux moelles, mon maître¹ a voulu que je fusse là pour voir (ses larmes) et entendre ses sanglots.

Ces larmes touchantes, Amour les peignit, ou plutôt les grava en moi-même ; ces plaintes harmonieuses, il me les écrivit avec un diamant au plus profond de ce cœur,

Dont il a les clefs et où, ingénieux et irrésistible², il revient souvent pour en arracher encore quelques larmes (devenues) rares et de longs et douloureux soupirs.

¹ L'Amour.

² Mot à mot : et avec les clefs ingénieuses et fortes, il y revient souvent. L'idée générale est celle-ci : Jupiter et César se laissaient fléchir ; mais mon maître ne se laisse pas toucher et vient à chaque instant dans mon cœur m'arracher des larmes et des soupirs.